

# Le ministère de l'Éducation songe à retirer des élèves dysphasiques d'un institut spécialisé

## Une soixantaine de jeunes de l'école gestuelle Joseph-Paquin seraient visés

(LE SOLEIL) — Imaginez un peu qu'après 10 ans de communication extrêmement pénible avec votre enfant, il trouve enfin une école et des professionnels qui lui apprennent à vous comprendre et à se faire comprendre. Imaginez maintenant que le ministère de l'Éducation du Québec songe à retirer votre enfant de cette école. C'est la perspective cauchemardesque à laquelle sont confrontés les parents d'une soixantaine d'élèves souffrant de troubles sévères du langage et fréquentant l'école gestuelle Joseph-Paquin, de Charlesbourg.

Le ministère de l'Éducation a décidé de revoir les services spécialisés offerts aux petits dysphasiques dans cette école unique au Québec. En septembre 2005, une partie d'entre

eux seront intégrés dans des groupes réguliers.

La nouvelle, annoncée mardi soir par des représentantes de la commission scolaire des Premières-Seigneuries, a eu l'effet d'une bombe pour les parents, qui n'ont que de bons mots à dire sur l'école et son personnel.

« Ici, nos enfants ne font pas rire d'eux autres dans la cour de récréation », a résumé une mère au bord des larmes. « Je défonce des portes depuis que cet enfant-là a trois mois. J'y ai passé ma santé et ma carrière. S'il va dans une école ordinaire, je sais très bien qu'il va régresser. Je ne laisserai pas faire ça », a témoigné une autre.

Environ la moitié des 120 élèves de Joseph-Paquin, dont l'âge varie entre 4 et 18 ans, souffrent de troubles sévères du langage. La grosse majorité des autres sont sourds et quelques-uns sont en attente d'un diagnostic formel.

Tous ces jeunes viennent de partout dans la région de Québec pour apprendre la langue des signes et bénéficier des services d'orthophonistes, d'ergothérapeutes, d'éducateurs spécialisés et d'audiologistes, dont plusieurs sont « prêtés » par

l'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec (IRDQP). Les services pour les enfants sourds ne sont pas remis en question.

Les enfants,  
âgés entre  
4 et 18 ans,  
souffrent  
de troubles  
du langage

Il est trop tôt pour savoir combien d'élèves dysphasiques seront appelés à quitter Joseph-Paquin, assure Line Beaulieu, directrice générale adjointe aux affaires éducatives à la commission scolaire des Premières-Seigneuries, qui agit à titre de messagère dans le dossier puisque l'école est située sur son territoire.

On sait toutefois qu'un comité de travail régional a étudié 61 dossiers d'élèves. Là-dessus, 22 sont assurés de rester puisque les services offerts sont jugés essentiels à leur développement. Pour la quarantaine d'autres,

Voir **ÉLÈVES** en A 5 ►

À LIRE AUSSI :

■ Le MEQ se défend Page A 5